

Conseil Municipal du 28 juin 2007

Extrait de l'intervention d'Irène Félix

Monsieur le Maire, Chers Collègues,

Le terme que m'inspire ce compte administratif et plus largement votre gestion de la ville est le mot « décalage ».

Oui, il y a décalage entre le prévu et le réalisé, l'annoncé et le concret, les besoins et les réponses apportées.

Décalage d'abord sur le plan des comptes. S'il n'y a qu'un chiffre à retenir de ce compte administratif, c'est la faible part de réalisation des dépenses d'équipement annoncées : 32 %, le plus faible pourcentage de toutes ces dernières années. Vos projets ne suivent pas vos annonces. Ce n'est pas tant d'ailleurs que les réalisations n'existent pas : c'est plutôt que les annonces sont sans rapport avec ce qui est réalisable avec les moyens dédiés à leur réalisation. Nous avons souvent appelé à la prudence au sujet de l'ampleur du programme de renouvellement urbain, soulevant les difficultés qui ne manqueraient pas de voir le jour : nous y voilà. Ni du côté des services, ni du côté des entreprises locales, les moyens sont suffisants pour agir. Ou plus précisément, ils sont suffisants pour démolir (c'est plus facile), pas pour reconstruire.

Quelques exemple : la convention initiale prévoyait l'achèvement des travaux de l'immeuble de la rue Han Holbein fin 2006. Ils sont toujours en cours. Même chose pour l'immeuble Félix Chédin. Les réhabilitations aux Gibjoncs sont en retard. Vous avez, sagement, décidé de surseoir à plusieurs requalification de rues que nous n'avions, d'ailleurs, pas jugées prioritaires. Les dossiers des Pijolins, des Bigarelles, piétinent.

Décalage donc sur le plan des réalisations : mois après mois, des retards sont pris dans les reconstructions de logements. Déjà, le décalage – encore le décalage – était grand entre le nombre de logements détruits et le nombre de logements qu'il était prévu de reconstruire et nous craignons une tension telle qu'elle exclurait de la ville et du parc social nombre de personnes – je rappelle quand même les chiffres, 2130 démolitions pour 1410 reconstructions. Mais à ce décalage initial s'ajoute le décalage dans les délais de réalisation. Aujourd'hui, cela reste un exploit de trouver à se loger dans le parc social de Bourges si on n'est pas « prioritaire » c'est-à-dire en fait prié de quitter son logement.

Nous serions d'ailleurs curieux de savoir ce qui ajoute un décalage dans les dates d'inauguration aux décalages dans les délais de réalisation. Pour trois opérations, Lammerville, Bouillet et Félix Chédin, les dates d'inauguration annoncées pour ce début d'été ont été reportées. Quels décalages dans la qualité ou dans les finitions expliquent-ils cela ?

Décalage encore avec les besoins des habitants et d'abord avec les moyens financiers. Les moyens des familles ne sont pas extensibles et ce n'est pas l'absence de coup de pouce au SMIC annoncé par le gouvernement qui arrangera les choses. Pour éviter des décalages généralisés – en l'occurrence des hausses - dans le coût des logements des ménages, la solution proposée est de se loger dans un appartement plus petit. Nouveau décalage entre le type de logement nécessaire aux familles et le type de logement proposé. Est-ce vraiment un gage de réussite pour les enfants, de tranquillité familiale, de vie au foyer plutôt que dans la rue que de devoir se tasser dans un appartement plus petit ?

Décalage toujours entre les satisfecit permanents que nous entendons sur les effets du plan de renouvellement urbain et les enseignements des différentes études – financées par la ville – dont nous disposons. Que ce soit l'équipe du Projet Social de Territoire ou le cabinet qui a mené le diagnostic santé – je vous invite à l'étudier -, les conclusions concordent : les incertitudes et les évolutions considérables liées aux démolitions provoquent une réelle déstabilisation des personnes les plus fragiles, un réel mal-être. La satisfaction d'avoir un logement neuf peut venir et elle vient parfois.

Mais elle ne peut occulter toute l'angoisse qui précède, angoisse de perdre ses repères, angoisse de ne pouvoir faire financièrement face, angoisse de ne pas retrouver les mêmes services, angoisse du déménagement, ...

Décalage, encore avec les annonces sur la priorité donnée au développement durable. Vous nous annoncez un pôle national du bâtiment écologique à Bourges : très bien, nous nous en réjouissons. Mais dans le même temps, qu'est-il fait dans cette ville dans le domaine du logement social ? 40 pavillons : ce n'est pas moi qui le dis mais vous qui avez affiché cette campagne publicitaire longuement dans la ville. Pour les autres, « l'écologique » est a minima, c'est-à-dire tout juste les normes d'habitation actuelles : les cahiers des charges comme les moyens ne traduisent aucune ambition réelle. 40 pavillons sur 1410 projets de construction, ce n'est tout de même pas beaucoup. Et quand on croit comprendre que même pour ces 40 pavillons, il pourrait y avoir décalage entre la promesse sur le plan thermique et la réalité, on se prend à douter !